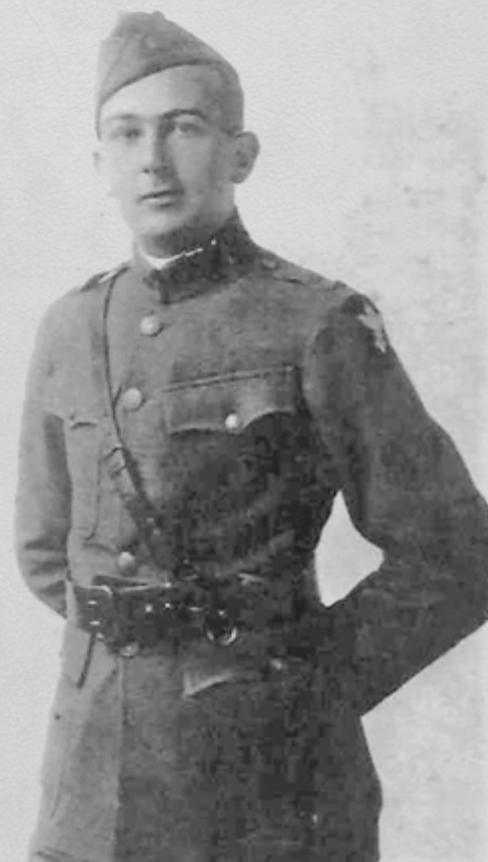


Amicale d'Aéroports de Paris

# 1918 - 2018

**DE LA CRÉATION  
DU CAMP D'AVIATION D'ORLY  
PAR L'ARMÉE AMÉRICAINE  
le 31 mars 1918**



1945



1973



1995



AÉROPORTS DE PARIS

2005

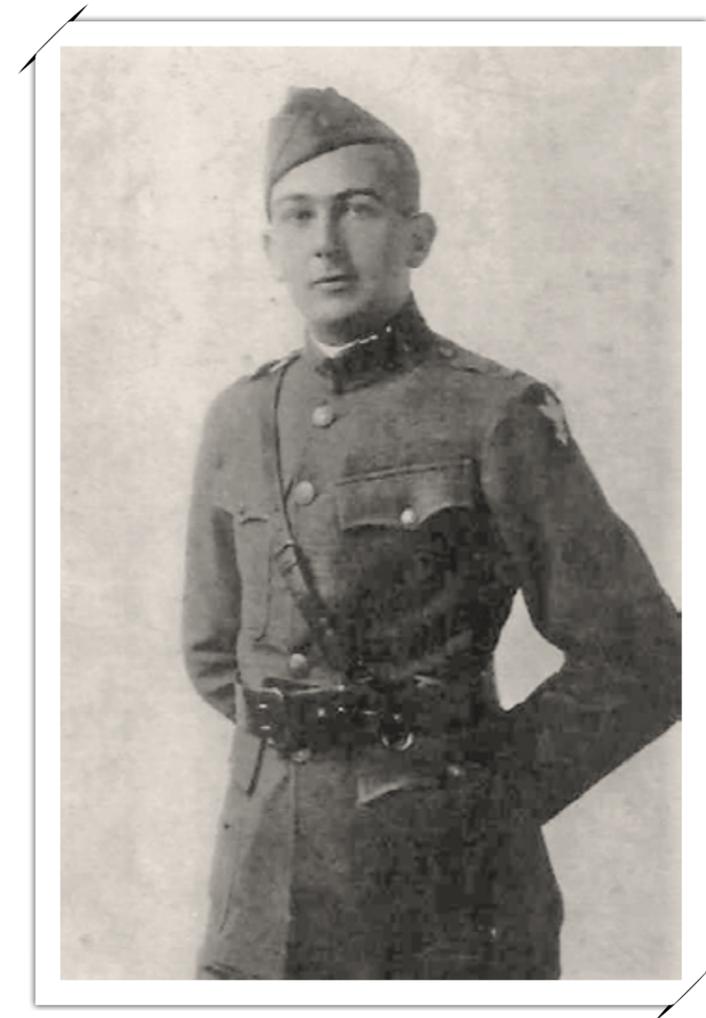
◆  
**ELI BAXTER SPRINGS**

1894-1977

Sergent-Major du 2<sup>e</sup> RÉGIMENT  
6<sup>e</sup> COMPAGNIE des MÉCANICIENS de L'AIR SERVICE

Ce livret rend hommage  
aux mécaniciens de l'Air Service  
et plus particulièrement  
à l'un de ces soldats venus des États-Unis :

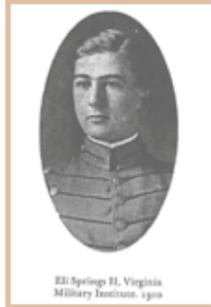
**Le Sergent-Major Eli Baxter SPRINGS**



Le Sergent-Major Eli Baxter Springs va participer à cette construction, il nous laisse des documents, des photos, des lettres conservés à l'Université de Caroline du Nord à Charlotte, ainsi qu'un dessin représentant le camp d'Orly dont il était l'un des architectes.

Voici son histoire.

## 1917, IL A 23 ANS



La famille SPRINGS de Caroline du Nord est une famille d'émigrants hollandais, qui arrive en Amérique vers 1750 sous le patronyme de Springsteens.

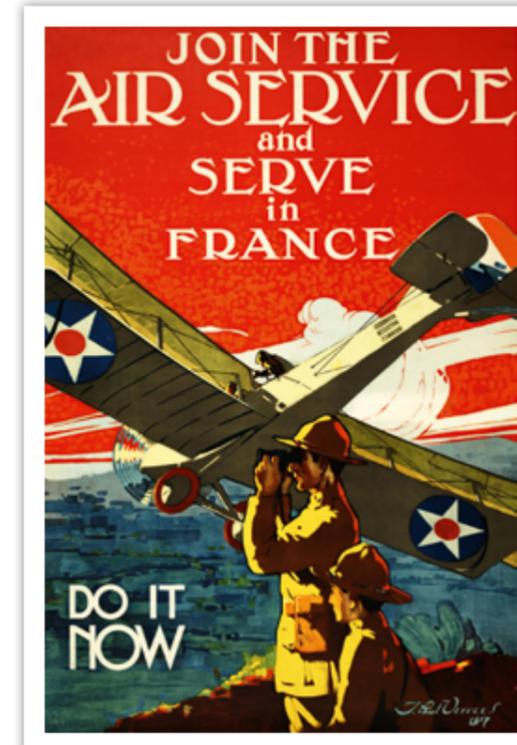
John Springsteens fait raccourcir son nom en Springs dans les années 1770. Les descendants de John seront propriétaires de plantations de coton, puis investiront dans des filatures de coton, les chemins de fer et l'orpaillage. Les dernières générations se tourneront vers l'immobilier et la finance.

Eli naît le 19 juillet 1894 à Fort Mills (Caroline du Nord), fils de Brévard Springs et de Caroline Carlson.

Avant reçu une éducation presbytérienne sévère, avec prière obligatoire matin et soir et lecture de la Bible avant les repas, ce fils de milliardaire ruiné devra gagner sa vie rapidement.

- ◆ 1906 à 12 ans  
Il vend des journaux à vélo pour subvenir à ses besoins.
- ◆ 1909 à 15 ans  
Il travaille dans une mine d'or à Tulsa (Oklahoma)
- ◆ 1910 à 16 ans  
Il est envoyé à l'Institut Militaire de Lexington (Virginie) comme cadet au collège militaire, comme son père avant lui.
- ◆ 1913 à 19 ans  
Il travaille avec son père, il vend des engrais et du matériel agricole roulant. Il gagne très bien sa vie et possède la première voiture FORD T de la ville de Charlotte.
- ◆ 1914 à 20 ans  
Il s'engage chez "DUPOND POWDER and Company" pour travailler dans une poudrière comme coupeur de poudre. Invité au mariage de l'un de ses cousins, la poudrière saute pendant son absence.

La chance est avec lui ! Il trouve un nouvel emploi aux usines FORD de Charlotte où il travaille à la chaîne dans tous les ateliers.



Jeune américain épris de liberté, Eli Baxter Springs, dès l'entrée en guerre des États-Unis, cherche un engagement dans l'aviation. Il passe la visite médicale mais il est refusé comme élève pilote, les médecins découvrent qu'il a un souffle au cœur.

Il fait la même démarche dans l'armée de terre, là aussi se voit refusé malgré une lettre de recommandation de Henry Ford et du Sénateur de Caroline du Nord, car il est trop maigre et souffre d'hypertension.

Il court de bureaux de recrutements en bureaux de recrutements, il n'a qu'une envie, s'engager à tout prix. Après deux mois de recherches, il se présente à Charlotte dans un bureau de recrutement de mécaniciens et là, surprise: il est reconnu bon pour le service.

On l'expédie au camp de Hancock (Géorgie) où sont formés les Mécaniciens de l'Air Service. Quelques jours après son arrivée, il est remarqué par le Capitaine AMBLER pour ses aptitudes à entraîner ses camarades, et le commandant de la 6<sup>e</sup> Compagnie des Mécaniciens de l'Air Service le nomme Sergent. Il est vrai qu'à seize ans, il avait fait une préparation militaire à l'Institut de Lexington en Virginie.

## DÉPART POUR L'EUROPE

FÉVRIER 1918



**D**épart des États-Unis du port de New-York à destination de l'Angleterre, puis de la France.

La traversée de l'Atlantique s'effectue à bord du paquebot S.S.LEVIATHAN.

Le S.S. LEVIATHAN n'est autre que l'ex VATERLAND: navire allemand saisi par les USA au début de la guerre et attribué à la Compagnie United States Lines.

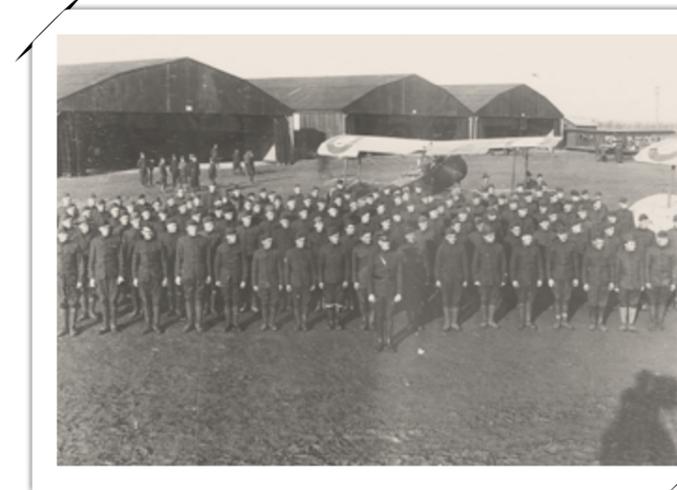


**P**endant le trajet la plupart des boys sont malades, et après une escale à Liverpool, le paquebot accoste au Havre, enfin le sol français !

Eli va pouvoir en découdre avec les envahisseurs allemands.

Sa compagnie rejoint la base américaine de Tours.

## LA BASE AMÉRICAINE DE TOURS



**N**ommé chef de convoi, Eli Baxter Springs a pour mission de transporter la compagnie et son matériel à Tours (Indre & Loire). Il doit organiser le nettoyage et remise en état des bâtiments pour loger les soldats, ainsi qu'une vaste grange de briques rouges affectée à l'État-Major US, et qui servira de QG à l'Air Service.



**L**e 1<sup>er</sup> novembre 1917, une école est cédée aux Américains qui ont leur quartier général arrière à Tours. Elle deviendra la 2<sup>nd</sup> AIC (Aviation Instruction Center).

Ils y forment surtout des pilotes d'observation, des observateurs et des photographes.

Parmi les pilotes brevetés à Tours, se trouve l'as américain, Eddie Rickenbacher.

L'école, qui souffre souvent du mauvais état du terrain et d'un manque récurrent de pièces pour entretenir ses avions, est équipée de Caudron G III et de quelques G IV.

L'aviation américaine utilisera ensuite des Sopwith 1 A2 (plus connus sous le nom de 1 1/2 Strutter, indifféremment aux couleurs américaines ou françaises, et des DH.4.

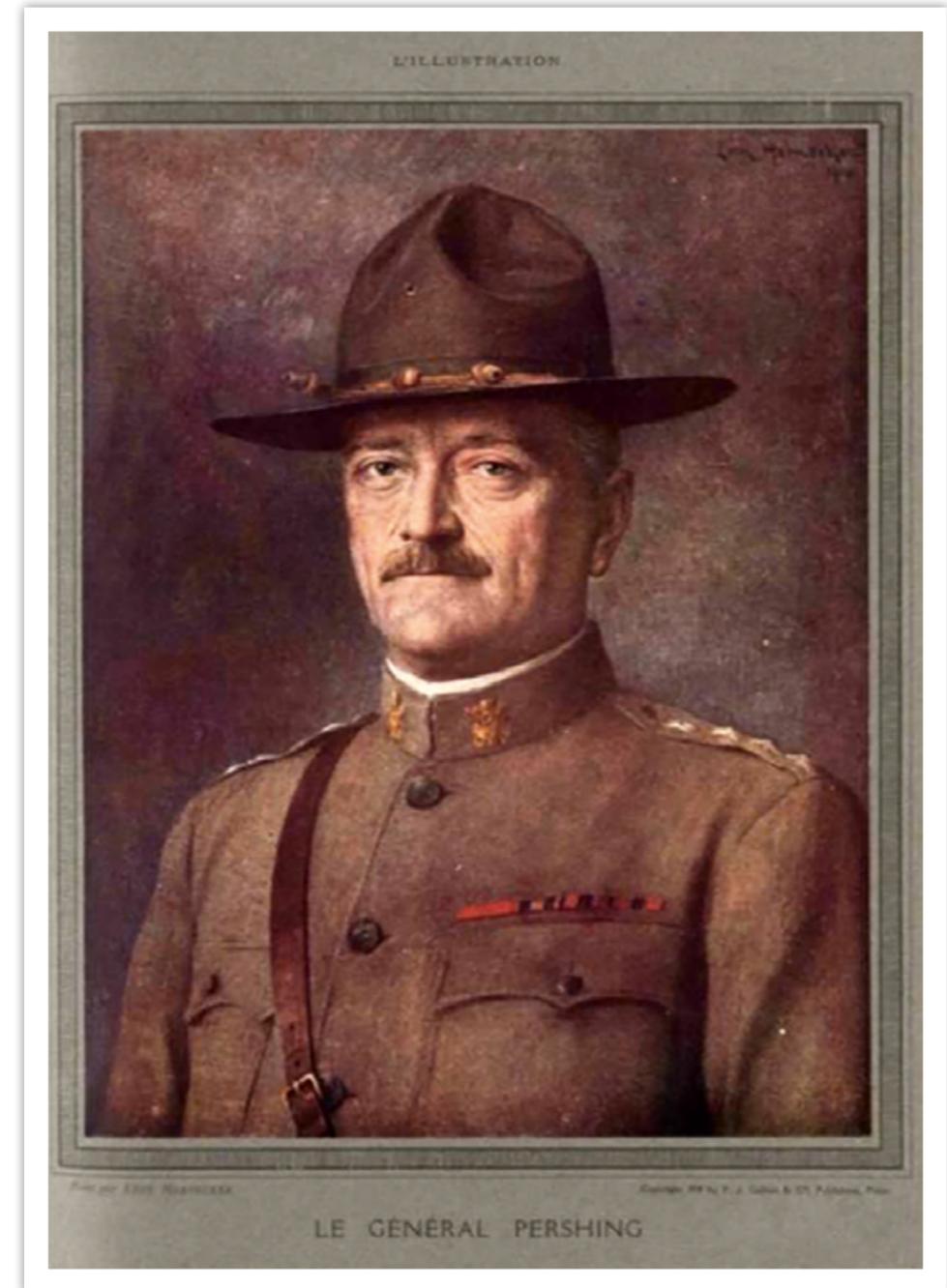
◆  
**GÉNÉRAL PERSHING,**  
COMMANDANT  
DE L'ARMÉE AMÉRICAINE



John Joseph Pershing, né le 13 septembre 1860 dans le Missouri, décédé le 15 juillet 1948 à l'hôpital Walter Reed à Washington DC.  
Il sera le seul promu "General of the Armies of the United States" (avec George Washington à titre posthume).



Le Général Pershing visite les installations du terrain du Bourget le 14 juin 1917  
© Photo collection BDIC



Le Général Pershing à la réunion de Clermont (60)

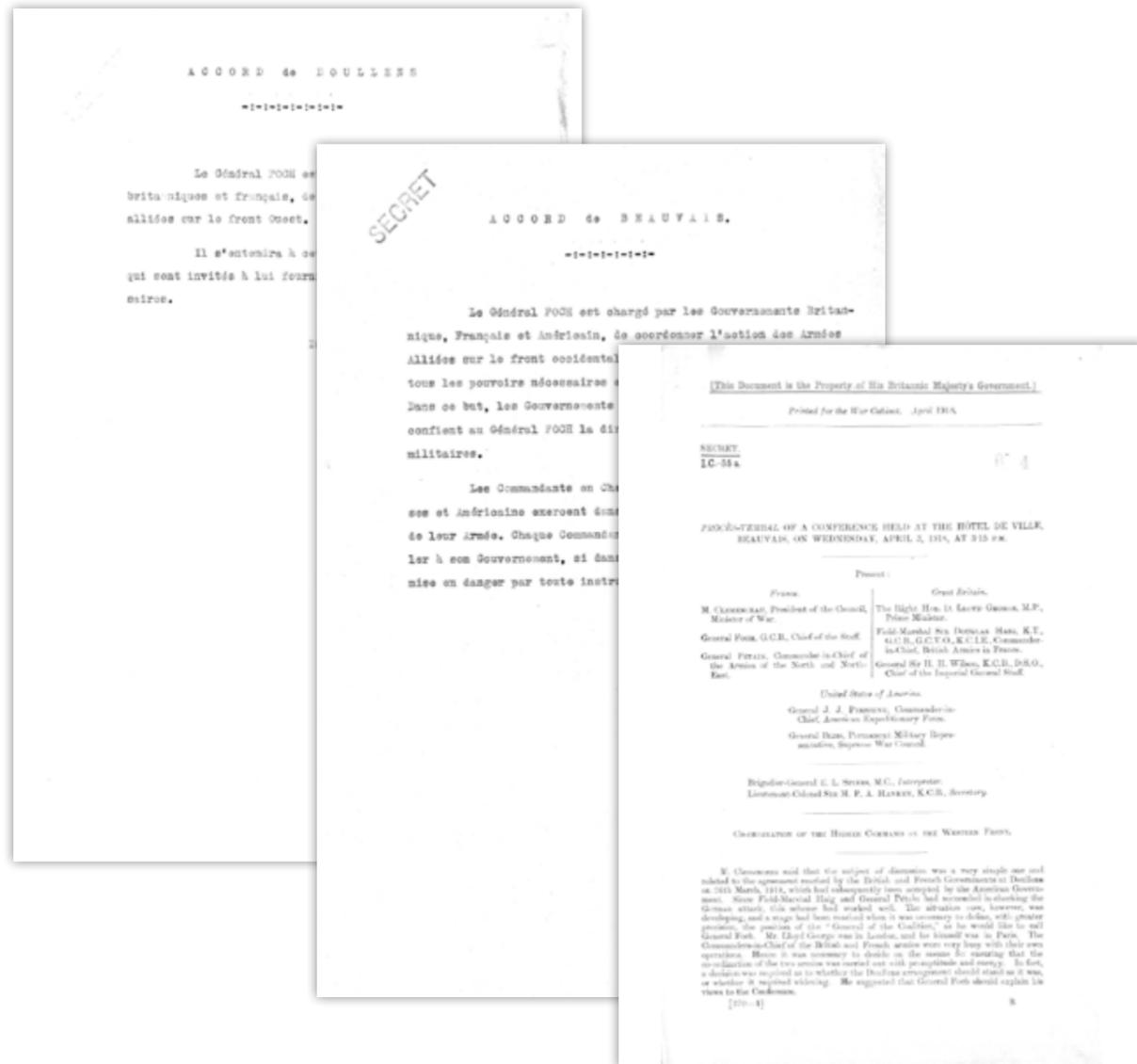
## LES ACCORDS DE LA CONFÉRENCE DE DOULLENS

26 MARS 1918

Suite à l'avancée des troupes allemandes qui menace Paris, les alliés se réunissent à Doullens afin de coordonner l'offensive.

Les accords de la conférence de Doullens du 26 mars 1918 donneront naissance à la base américaine d'Orly.

Lors de la rencontre avec les généraux Foch et Pétain, Georges Clémenceau, Lord Milner et le Maréchal Haig, le Général Pershing s'invite à cette réunion et demande aux représentants du gouvernement français de trouver un terrain au sud de Paris pour établir une base d'aviation.



## “MES SOUVENIRS DE LA GUERRE“

JOHN PERSHING

LIBRAIRIE PLON PARIS 1931 - PRIX PULITZER



Pétain, Haig, Foch et Pershing à Clermont (Oise)

Dès que le général John Joseph Pershing (1860-1948), commandant l'armée américaine apprend la tenue d'une réunion, il décide de se rendre personnellement à Clermont dans l'après-midi du jeudi 28 mars au Quartier général de la Troisième armée, pour y rencontrer Foch. Ce dernier dans ses "Mémoires" ne s'attarde pas à décrire son court séjour à Clermont. Il faut lire Pershing pour en savoir plus. Citons: "Dès que je connus la décision de la conférence de Doullens, je résolus d'informer le général Foch de notre souhait de faire tout notre possible pour renforcer les armées alliées. J'avais déjà, le 25 mars, offert nos troupes à Pétain; mais il me sembla convenable de renouveler avec force cette offre et d'aviser Foch que j'étais prêt à jeter dans la bataille tous mes hommes disponibles. J'avais souvent envisagé une situation critique qui dût exiger un pareil geste: je tenais à ce que Foch sût quelle attitude nous adoptions.

Après la conversation importante que j'eue, le matin du 28 avec M. Baker et avec Bliss, je me rendis l'après-midi, en auto, à Clermont-sur-Oise pour voir Foch. À mesure que nous approchions de son G.Q.G. (Grand Quartier Général) provisoire (en dehors de la ville), l'encombrement devint effroyable. Il nous fallut beaucoup de temps pour faire le trajet. Au Q.G. de la III<sup>e</sup> armée française, dans Clermont-sur-Oise, personne ne savait trop où était installé le général Foch, et nous eûmes beaucoup de peine à trouver la petite ferme cachée au milieu des arbres où il travaillait. En pénétrant dans la ferme, nous aperçûmes Clémenceau, Foch, Pétain et Loucheur qui étudiaient une carte déployée sur la table. On me mit au courant de la situation et on m'apprit que les Britanniques avaient déjà engagé 30 divisions."

À Clermont (Oise)

## LE CHOIX D'ORLY



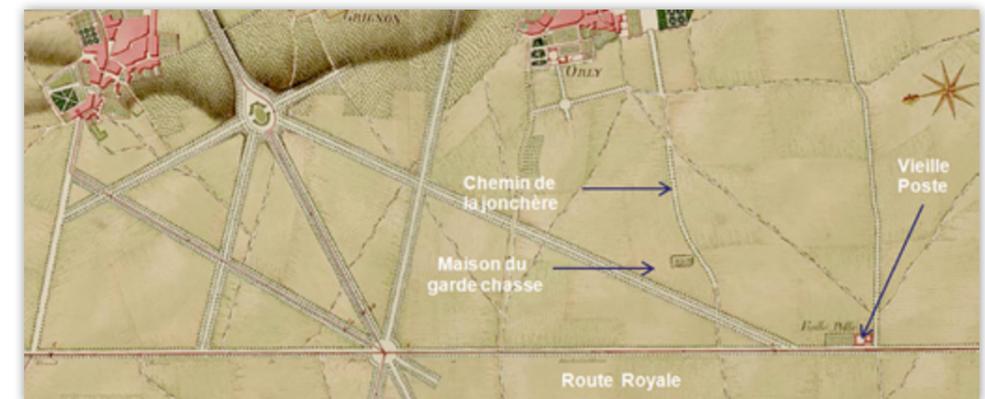
Le garde-chasse Pierre Bretnacher et sa femme sont les deux seuls habitants dans la plaine du Longboyau sur la commune d'Orly, à l'angle du chemin de la Jonchère et de la route de Fontainebleau, à l'arrivée des Américains dans la nuit du 31 mars 1918.

DESIGNATION	NUMÉROS			NOMS	PRÉNOMS	ANNÉE	LIEU	NATIS- LITE	SITUATION	PROFESSION	Pour les parents des émigrés ou des réfugiés pour les enfants des émigrés ou des réfugiés
	de	de	de								
Rte de la Jonchère	77	24	150	Bretnacher	Pierre	1888	Longboyau	France	chef de	gard-chasse	
			151	Bretnacher	Calherine	1847	Illiers	id	épouse	id	
Rue des Sautes	77	24	152	Lacroux	Charles	1885	Longboyau	France	chef de	chauffeur	
			153	Lacroux	Pauline	1885	Orly	France	épouse	id	
			154	Lacroux	Alfred	1887	Paris	id	enfant	id	
			155	Lacroux	Emile	1887	Paris	id	id	id	

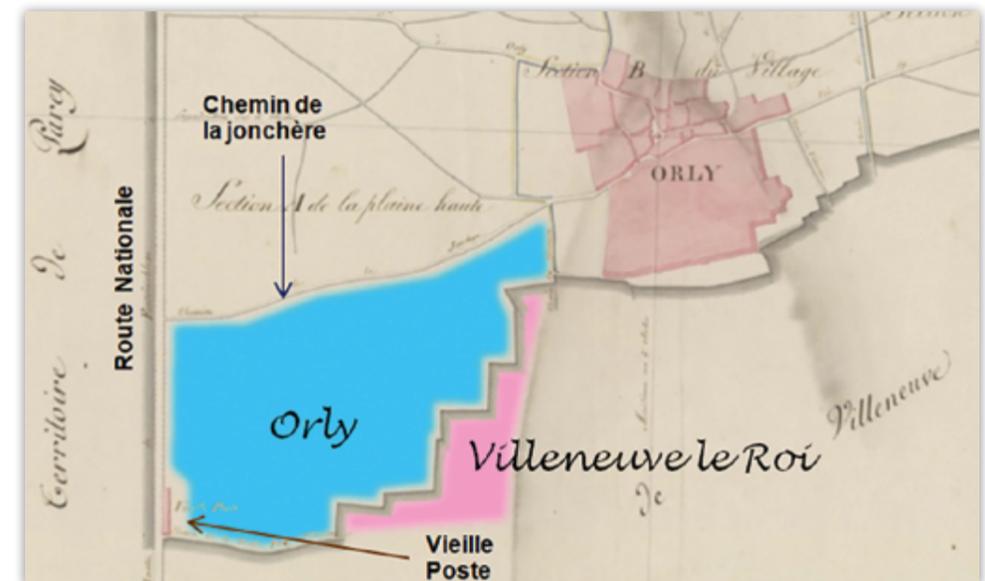
Liste nominative de la ville d'Orly en 1911

Source: Archives en ligne du Val de Marne

## LOCALISATION DU TERRAIN D'ORLY



Atlas de Trudaine



Le terrain d'Orly sur la commune d'Orly  
Camp de l'aviation américaine en avril 1918

Source: Archives Départementales en ligne de l'Essonne

## ELI ET SES CAMARADES



2<sup>e</sup> RÉGIMENT

6<sup>e</sup> Compagnie des mécaniciens

**Air Service**  
**American Expeditionary Forces**



## LISTE DES 104 SOLDATS AMÉRICAINS

ARRIVÉS À ORLY LE 31 MARS 1918

LA LISTE ORIGINALE EST ÉCRITE DE LA MAIN D'ELI BAXTER SPRINGS.

N°	NOMS	PRÉNOMS	ORIGINES	ÉTATS
1255376	ABENDROTH	WILLIAM.H	SYRACUSE	N.Y
1265377	ALISON	HUGH.N		
1265381	BAGWELL	LEWIS.H	CLINTON	S C
1265382	BARBER	GEORGE.W	KEY WEST	FLO
1265386	BIGGER	JAMES.B	ROCKHILL	S C
1265388	BLIED	JOHN.O		
1265389	BREWER	LESLIE		
1265391	BROOKS	ELLWORTH.		
1265393	BUCKLEY	JOHN.A		
1265394	BYRUM	FRANCK.K		
1265395	CALL	GROVER.C		
1265396	CAMPBELL	JOHN.K		
1265397	CARSON	SAMUEL.I		
1265398	CATLIN	AUSTIN.R		
1265399	CHAPEL	RUSSELL.G		
1265400	COLIN	ROBERT.L	FESTUS	MON
1265402	CRUMM	BRUCE	ALTOONA	PEN
1265403	CYR	JOHN.J	MILFORD	MAS
1265404	DEAN	BERNARD.E		
1265405	DENNY	WALTER.B		
1265406	DENZ	TORENCE.R	AURORA	N Y
1265407	DICK	ARTHUR		
1265408	DICKSON	GUY.E		
1265411	EARLY	JAMES.E		
1265412	EGENNOLF	GEORGE.J	INDIANAPOLIS	I N
1265413	EPDING	ALFRED.L		
1265415	FINDLEY	WILLIAM.H		
1265417	FLEMING	ROBERT.L		
1265418	FRASER	GEORGE		
1265419	GALINO	HERBERT.G	ROCHESTER	N Y
1265420	GETZ	ADOLPH.J	INDIANAPOLIS	IND
1265422	GILLARD	CHARLES.W		
1265425	GORDON	WILLIAM.E	ATASCADARO	CAL
1265427	GUDINO	THOMAS.C	BUFFALO	N Y
1265428	GUSTAFSON	HENRY.T		
1265429	HALL	WILLIAM.L		
1265431	HARP	ROBERT.B	POTTSTOWN	PEN
1265433	HEGECOCK	EMERY.L		
1265434	HENRY	BRUCE		
1265435	HERSTIN	FRANCK.F		
1265436	HESS	ROBERT	HARRISBURG	PEN
1265438	HIMEBOUGH	EDWARD.B		
1265442	HOWIE	ROBERT.S		
1265444	ISENOGEL	E.B	SARATOGA	FLO
1265445	JACKSON	GEORGE.H		
1265446	JANOWIAK	FRANCK.A		
1265447	JOHNSON	FRED.H		
1265450	KIRKPATRIC	WEAVER.J		
1265456	LOTZ	ARTHUR.D	LOUISVILLE	KEN
1265457	MARVIN	THOMAS.N		
1265459	MAYO	JOE.P		
1265460	MEIS	GREGORY.C		

◆  
**FICHE MATRICULE**  
DU SOLDAT SPRINGS

N°	NOMS	PRÉNOMS	ORIGINES	ÉTATS
1265462	MOTSIS	OTTO		
1265466	Mc GUTOHEN	PETER.J		
1265467	Mc IVER	EVERETTE.S		
1265468	Mc KELVEY	WALTER.R		
1265471	NASH	CARLTON.E	ERIE	PEN
1265472	NIEDZIELSKI	MIKE.W		
1265474	NOYES	SIDNEY	BANDER	MAI
1265475	NOTTLE	CLARENCE.E		
1265477	OWENS	DEWEY.L		
1265478	PASLEY	ALBERT	WOODBURY	N J
1265480	PELTIER	JOSEPH.P		
1265481	PETTY	JOHN.F		
1265482	PHIFER	LESTER	CHARLOTTE	N C
1265484	PIAK	STANISLOW		
1265486	PAYNE	EDWARD	DOVER	N J
1265487	QUINLAN	ROSCO.N		
1265488	REED	HAROLD.E		
1265489	REESER	GEORGE.H	SAN BERNARDINO	CAL
1265490	RENNISON	FRANCK.L		
1265491	RICHARSON	CHARLES.B		
1265492	RINGLAND	SIMON		
1265493	ROBERTS	MOURIS.F		
1265495	RUANE	EUGENE.A		
1265496	RUSELL	CLARENCE.E		
1265498	SCALABRINO	LEO.P		
1265499	SCHAEFER	LEO.J		
1265500	SCHOENBERG	LOUIS		
1265504	SHORT	ROLAND.D		
1265507	SKIDMORE	CLYDE.A	ALBEMARLE	N C
1265508	SMITH	ALISON.H		
1265509	SNYDER	FRANCK.N		
1265510	SAUER	FRANCK.N		
1265512	SORENSEN	GUSTAV.K	BROOKLING	N Y
1265513	SPRINGER	ALBERT.F	READING	PEN
1265515	SMITH	ALBERT.N		
1265516	SPRINGS	ELI. B	CHARLOTTE	N C
1265517	ST JOHN ROLLA	D		
1265518	GRAY	A		
1265520	STARKIE	CHARLES.E		
1265523	THIBEDEAUX	OLIVER		
1265525	TOBIN	JOSEPH.J		
1265526	VAMACKA	EDWARD		
1265530	WIER	CHARLES.W	HOUSTON	TEX
1265531	WELCH	PIERCE.E	COLOMBUS	O H
1265533	WASSON	JAMES.A		
1265534	WIMMER	JOHN.A	VINCENTOWN	N J
1265536	WELLS	ERROLD.V		
1265538	ZECKMANN	CLARENCE.J		
1265539	ZIMMERMAN	CHARLES. H	ST PETERSBOURG	FLO
1265541	BARBOUR	JACOB.F		
1265542	CROWLEY	JOSEPH.F		
N° ?	HIGHLAND	JOE	WILLIAMS BAY	WIS



**THE DOUGHBOYS  
& CAMP GREENE**  
MECKLENBURG COUNTY. NC  
1917-1918

Class of 1915 Springs, Eli Baxter

World War I record:  
Second Lieutenant,

Air Service,  
American Expeditionary Forces.

**Ressorts, II, Eli Baxter: Lieutenant**

**Prénom:** Eli Baxter Ressorts, II

**Grade:** Lieutenant

**Nom de l'unité:** Aviateur mécanique moteur Dept.

**Direction générale:** Army Air Corps

**Date de naissance:** 19/07/1894

**Source:** Arbre-monde Clifford Presley, The Charlotte News, ascendance, dossier familial Springs; First Presbyterian Church, Charlotte, NC

**Conjoint:** Katherine Estelle Wooten

**Enfants:** Eli Baxter Springs III - Katherine Wooten Springs

**Parents:** M. & Mrs Brevard Davidson & Caroline (Clarkson) ressorts - Charlotte

**Famille élargie:** Le lieutenant Elliott White Springs, Ace Aviation - cousin

**Formation militaire:** Camp de Hancock, Augusta, GA - transféré après 2 semaines à Ft. Thomas; L'Europe; Fort Thomas, KY en date du 13/12/1917 est devenu sergent;

**Employeur:** Ford Motor Company

Chauve:

Plus d'informations:

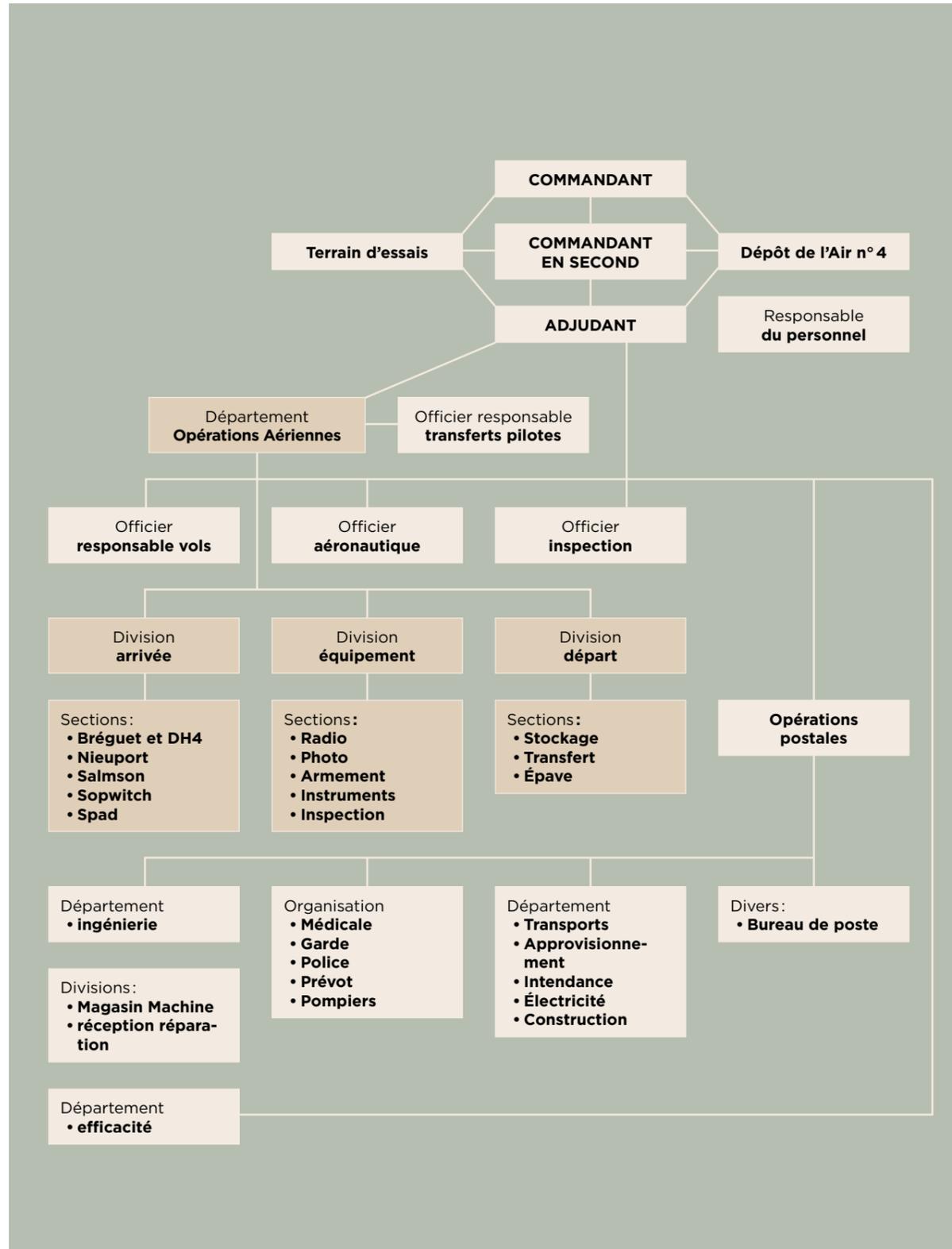
Notes biographiques:

**Son domicile était autrefois** 1614 S. Blvd., Charlotte, Caroline du Nord.

**Son nom figurait sur le drapeau de Service** le 22/09/1918 de First Presbyterian Church à Charlotte, Caroline du Nord.

# ORGANISATION DU CAMP D'ORLY

JUILLET 1918



## 2<sup>E</sup> RÉGIMENT, 6<sup>E</sup> COMPAGNIE DES MÉCANICIENS DE L'AIR SERVICE À ORLY

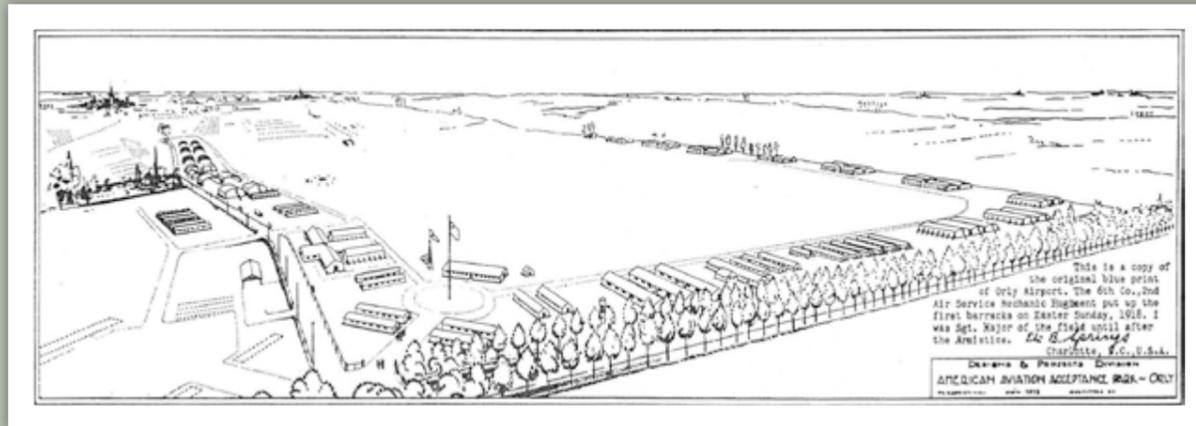


Un groupe d'Officiers



Au centre le Colonel T.A Baldwin  
Commandant du camp d'Orly

## LE CAMP AMERICAIN



Le document ci-dessus est la première représentation du camp américain d'Orly en juin 1918 dessiné par Eli Baxter Springs. L'original de ce dessin n'a pas été retrouvé. Il ne figure pas dans les documents de la famille d'Eli Baxter Springs déposés aux archives de l'Université de Caroline du Nord, à Charlotte.



Photo originale du camp d'Orly datée de 1918

## ORLY



Distribution du courrier



Appel à la soupe



*L'entrée du camp d'Orly*



*Les baraquements pour le logement des soldats*



*Localisation du terrain d'aviation américain d'Orly fin 1918*



*Vues aériennes du camp d'Orly  
août 1918*



*Un hangar Bessonneau*



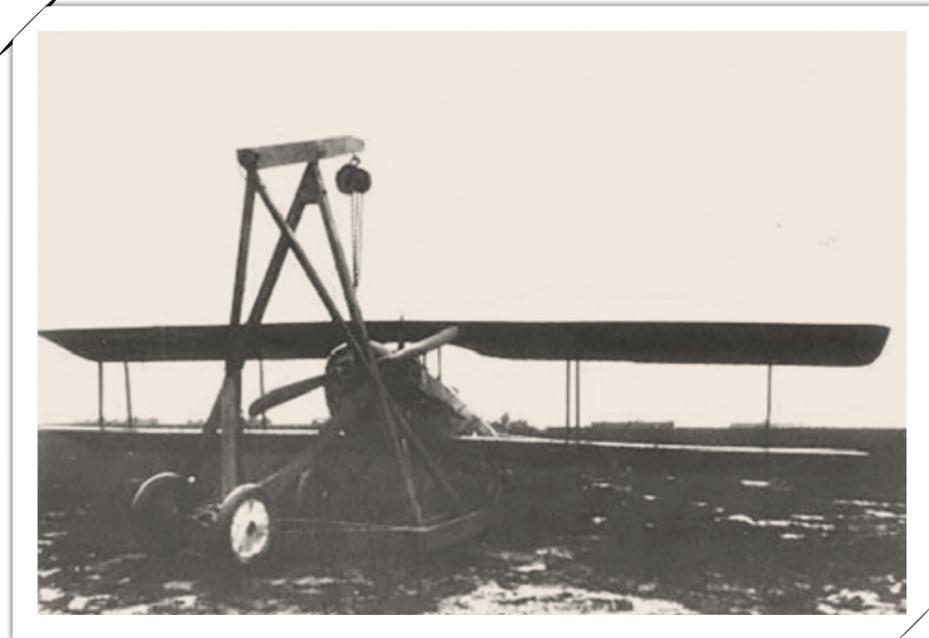
*Vues aériennes du camp d'Orly  
août 1918*



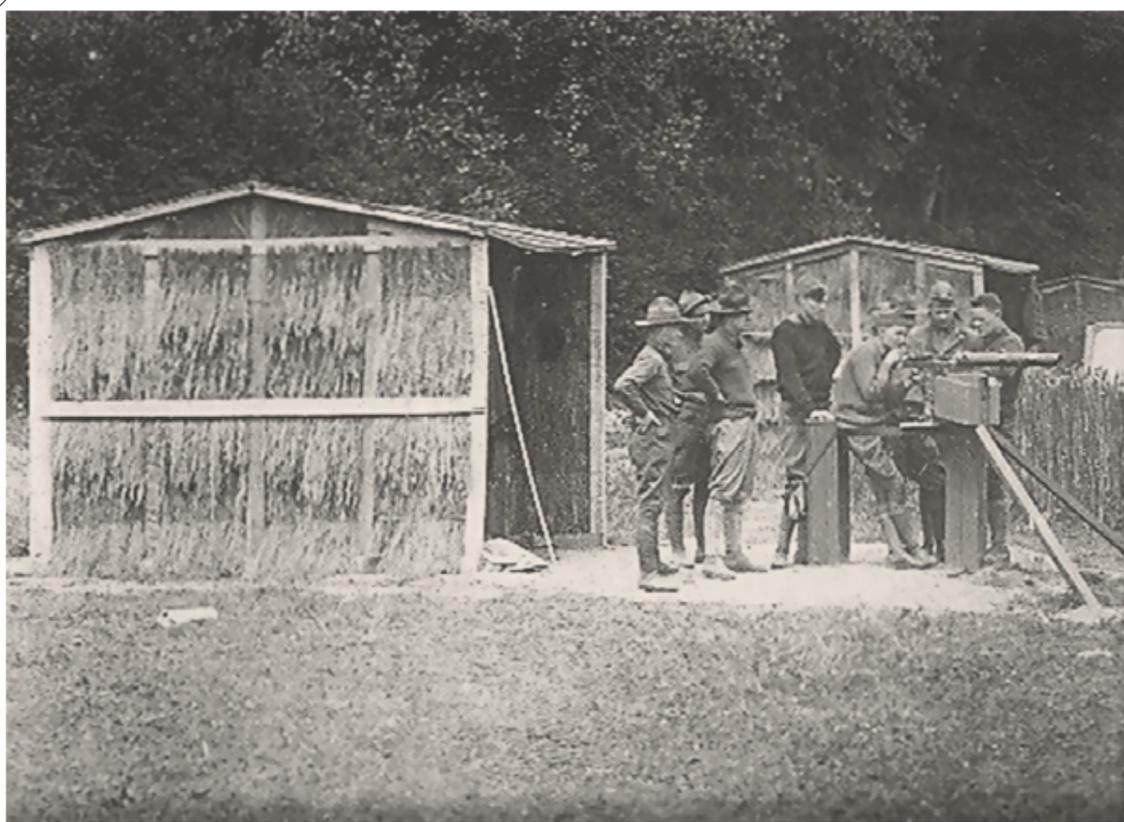
*Inspection d'un avion*



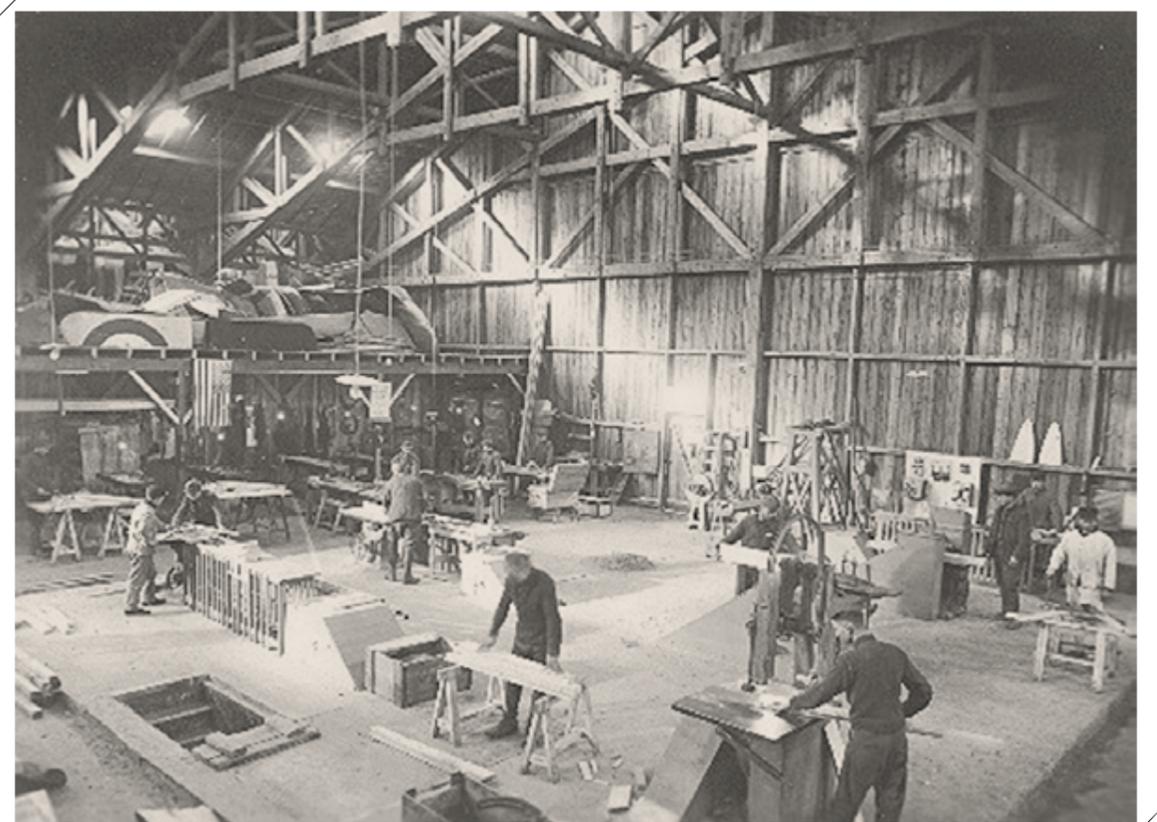
*Construction d'un hangar*



*Remplacement d'un moteur d'avion*



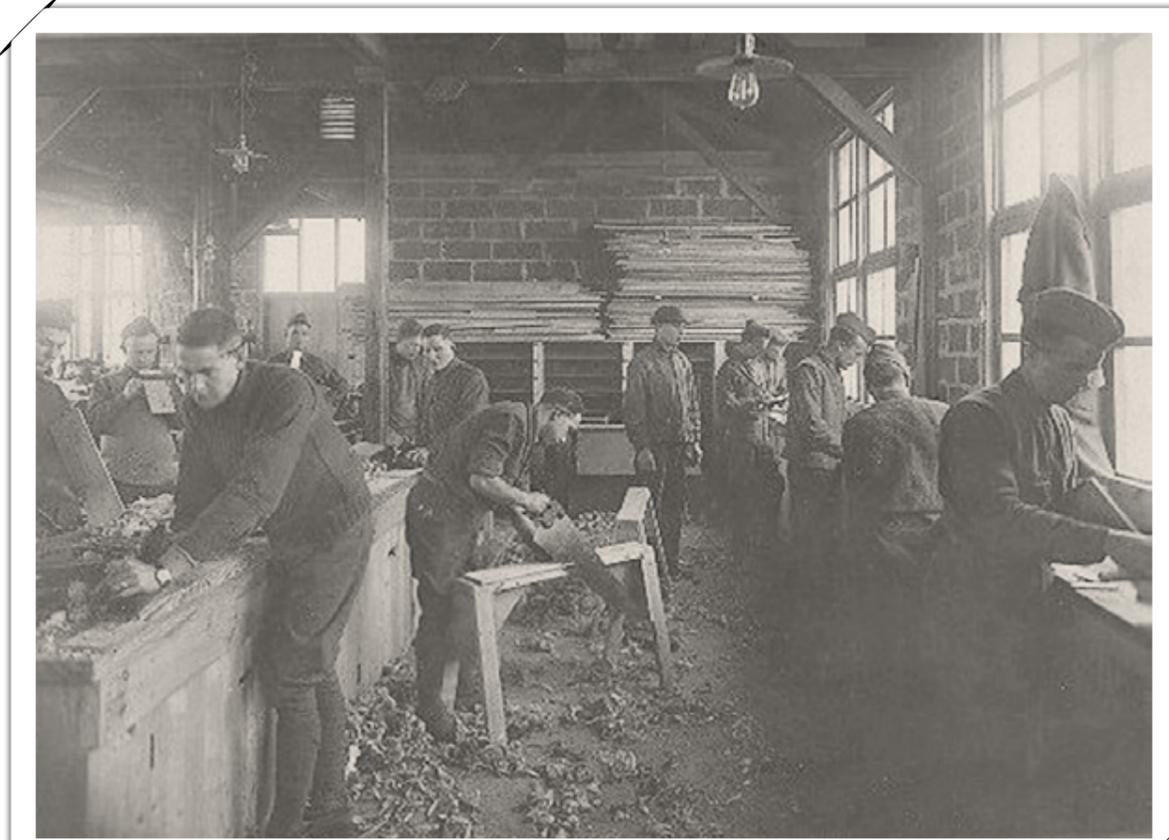
*Entraînement au tir*



*La menuiserie pour la réparation des avions*



Bureau des officiers



La menuiserie



Bureau du plan de vol



Construction des baraquements



*Bâtiment pour les essais des moteurs Lyberty*



*Le tableau de contrôle de la centrale électrique*



*Le réfectoire*



*La cartoucherie*



TRADUCTION DE VITAL FERRY  
HISTORIEN DE L'AVIATION

I spent you a postal of a big ship. It was the one we came across on.

I went into Paris yesterday on the bus but did not stay. Tomorrow I am going to try to spend most of the day. I have seen two air raids.

Hope all of you are well. I am in the best of health. Getting better every day.

Received several letters from you, one from Esther and one from M. They were written before I left America. Guess we will receive mail again now.

Give all my best and tell everyone to write me. I will at least drop a card if not a letter every few days from now on.

Your aff son  
Eli

Traduction de la lettre d'Eli Baxter Springs  
(une partie du texte étant coupé à la reproduction, voir droit)  
quelque part en ?  
13 avril 1917 ?

Chère mère

J'entends et ici père proteste parce que je ne donne pas souvent de mes nouvelles. Je devrais, mais me déplaçant d'une place à l'autre et en ayant tant de choses à faire, je n'ai plus le temps.

Vous avez certainement su que j'ai été déplacé souvent mais en fin je pense que je suis en place pour quelque temps.

Pour le dernier déplacement nous sommes allés d'un grand centre à un autre en France. C'est le Vendredi-Saint que nous avons reçu l'ordre de rejoindre ~~abandon~~ dès le lendemain un convoi routier. Nous sommes partis de bonne heure et emprunté une belle voie pavée qui, pour la plupart, longeait une rivière. Vers midi notre véhicule tombe en panne, ce qui nous isole du convoi. Après plusieurs heures de travail nous obtenons que le moteur tourne enfin. Nous avons pris une voie rapide et magnifique mais n'avons pas rattrapé le convoi, ce qui nous a encouragé à poursuivre jusqu'à la tombée de la nuit où nous avons enfin trouvé un lieu pour dormir. Le jour suivant (dimanche de Pâques) nous avons repris la route, pour croiser des véhicules, autos - quittant ou fuyant la ville avec leurs bagages.

Nous sommes finalement arrivés à destination pour découvrir que nous étions les premiers arrivés, les autres ne se présentant que 2 heures plus tard.

Je vous envoie une image d'un gros bateau, celui avec lequel je suis arrivé. Hier je suis allé à Paris sans y rester. Demain je vais à ~~travaux~~ <sup>travaux</sup> pour toute la journée. J'ai ... une alerte aérienne.

J'espère que vous êtes tous bien. Je suis au mieux, prenant de l'ampleur chaque jour. J'ai reçu plusieurs de vos lettres.

# THE ROUTE STEP

JOURNAL DE LA BASE  
D'AVIATION AMÉRICAINE D'ORLY  
N°1 DU 15 JUILLET 1918

une d'Esther et une de ...? Elles ont été rédigées avant que je parte à l'amérique, j'espère que vous recevrez mon courrier maintenant

Transmettez mes meilleurs souvenirs à tous ceux qui m'ont écrit. Au pire j'en envoie une carte, si possible tous les 4 jours à partir de maintenant

Votre fils dévoué  
Eli

(j'ai dû ne pas respecter le mot à mot, car une partie du texte a été régné à la photocopie, la quelle est loin d'être claire)



Eli Baxter Springs  
1918

# The Route Step

Vol. 1. No. 1. SOMEWHERE IN FRANCE. JULY 15, 1918. 50 Centimes.

## BIG FOURTH OF JULY CELEBRATION

General Patrick, General Sikes, and Monsieur J. L. Dumesnil present. *Hoops of Air Service for Three Nations.*

The Fourth of July at this field was fittingly observed. All officers and soldiers of the camp gathered near the administration building, which had previously been decorated with American, French and British flags, and red, white and blue bunting, at seven o'clock in the evening. The various squadrons were marched to their assigned places, which were held until the arrival of General Patrick, Chief of Air Service, and staff.

A great many notables were present for the celebration and short speeches were made by each, after having been introduced by our Commanding Officer.

Lt. Col. Dunwoody was the first on the program, and in a short, but interesting manner he told of the progress made at this field, which made us all feel a bit chagrined. It does us good to know we are doing our work well.

General Patrick also made an interesting talk, in which he said that we were doing our work well, and continuation of such would surely produce desirable results. He states that we are only a part of a larger organization, and that this field, in the bigger game of war, is very small, but that the project, in itself, is tremendous and it is up to us to do our part and make it go.

General Sikes of the English army, Aviation Corps, stated that at the beginning of the war, there were only about thirty or forty planes in the English army, but in the short period of four years this service has grown to tremendous proportions.

The French Minister of Aviation, M. J. L. Dumesnil, made a few timely remarks which were full of patriotism for the people of the United States. His talk was delivered in French, but was ably translated by Major Gross, of our own army. Monsieur Dumesnil was accompanied by a number of French Aviation Officers.

Mr. Symonds, the famous barytone, rendered three or four selections in a pleasing manner, and much to the satisfaction of those present. Several selections were played by the jazz band and due credit should be given this bunch of entertainers.

The evening was closed by a round of drinks—hot chocolate being served by the ladies of the Y.M.C.A.

All in all, it was a "perfect day"—most of the troops having been paid in the morning.

## "NO COMPREE"



## PRESIDENT WILSON'S MESSAGE TO THE PEOPLE

### Independence Day Spirit

We are glad, now that we see the facts with no veil of false pretence about them, to fight thus for the ultimate peace of the world and for the liberation of its peoples, the German people included; for the rights of nations, great and small, and the privilege of men everywhere to choose their way of life and of obedience. The world must be made safe for democracy. Its peace must be planted upon the tested foundation of political liberty.

We have no selfish ends to serve. We desire no conquest, no dominion. We seek no indemnities for ourselves, no material compensation for the sacrifices we shall freely make. We are but one of the champions of the rights of mankind. We shall be satisfied when those rights have been made secure as the faith and the freedom of nations can make them.

WOODROW WILSON.

## OUR FIRST ISSUE

This is the first issue of The Route Step. We hope that you will like it and give it all the support possible to make it a success.

In the publication of a paper of this kind co-operation is very essential, and we request that all of you get your shoulders on the wheel and push.

We hope that this issue will not appear dry, as we have endeavored, in the very short time we have had, to make this a spicy little paper full of pep and go. In future issues we even hope to do better, as more time may be devoted to it.

If you have any suggestions to make, don't be afraid to make them known. We are going to endeavor to have a suggestion box placed in the administration building for this purpose.

The financial side of this paper has been a problem, but has been admirably met by members of the Sixth Company, who voluntarily contribute five francs per month toward its support. Due to the high cost of paper and lack of labor, printing is necessarily high, making it necessary to ask fifty centimes per copy.

We are having fifteen hundred copies of this issue struck, and you are requested to buy them freely, in order to make the paper a success financially.—Editor.

### Are You Getting Your Mail?

If you haven't received any mail of late, don't become disgusted. Uncle Sam is doing his best to get your mail to you with the least delay possible. With this object in view, a new system of delivery was inaugurated on June 30th, and as a result of the change a quantity of mail was necessarily clogged up. This condition, we are happy to say, was of short duration, and we should now be able to get our mail promptly.

But—if you're not getting yours, you might take your spine out on Lt. Clyce. (We are afraid to meet the Lt. anymore.)

### Just Jokes

"No, fear of falling" never enters my head," remarked Lt. Lloyd to a gang of mechanics. "What scares me is the danger of stalling my engine about two miles up and not being able to get down."

## Class "A" Allotment

The "Stars and Stripes" of July 5 contains quite a lengthy article in connection with class "A" allotments. In part, it says:

"Effective July 1, by the terms of the amendments to the War Risk Act, all allotments in excess of the amount required to support the family allowance claimed will be reduced automatically to \$15. If an enlisted man wants to allot any amount in excess of that required to support his family allowance, a new allotment covering this excess amount must be executed on O.M.C. Form 35 and forwarded direct to the Quartermaster General, Washington, not to Tours."

"Under the new ruling, the allowance will be apportioned as it has been previously; that is, \$15 for a wife, \$25 for a wife and one child, and so on."

"The flat rate of \$15 also holds in case a man makes a voluntary (Class B) allotment to his mother and sister, for example: if he is making a Class B allotment in addition to his wife and children, the additional allotment for Class B required to secure the family allowance will be \$5—no more and no less."

"The whole allotment-allowance question, therefore, boils down to the following simple table:

Class A.....	\$15
Class B.....	\$25
Class A and Class B \$15 A, \$5 B.....	

# THE ROUTE STEP

JOURNAL DE LA BASE  
D'AVIATION AMÉRICAINE D'ORLY  
N° 2 DU 15 AOÛT 1918

# The Route Step

Vol. 1, No. 2. SOMEWHERE IN FRANCE, AUG. 15, 1918. 50 Centimes.

### Our New Commanding Officer

Lt. Col. T. A. Baldwin, Jr.  
On July 19th, Lt. Col. T. A. Baldwin, Jr., U. S. A., assumed his duties as commanding officer of this post, relieving Capt. Harold H. Ambler, who was recently appointed Chief of Operations and Asst. Chief of Airplane and Motor Division. Col. Baldwin comes to this camp after twenty years experience in the U. S. Army.

He was appointed to a commission in the Infantry from civil life, during the Spanish American War. He served thru the Cuban Campaign and later in the Philippine Insurrection, since that time he has served with the 24th, 26th and 2nd Infantry Regiments.

Since 1900, his active service has included four years in the Philippines from 1900 to 1904 and from 1907 to 1909, one year in Hawaii, and four years in Washington, where he was on duty with the Quartermaster Corps.

Col. Baldwin came from Hawaii to France in 1917, arriving here in November. He has been on duty with the Chief of the Air Service up to the time of his appointment to his present command.

As this is the first issue of the "Route Step" since Col. Baldwin's arrival here, we take this opportunity to extend to him a most cordial welcome.

### The Stars and Stripes

The Stars and Stripes recently put into effect their ruling regarding the Sporting Sheet of their paper.

We are agreed that the discussion of the sheet was done advisedly. We care heartily in favor of athletics—in the Service. Growth in the field of sports in America, will find the game of "Hounding the Hun" much more interesting than baseball, tennis, or fighting. The fans are more numerous, and the stakes are higher.

Men not in khaki, will find it hard to make a living in Athletics since man-hill and kindred sports have been classed as "Unproductive Occupations."

### St. Louis Quartette

We were admirably entertained on Saturday evening, July 6, by the St. Louis Quartette. This program was arranged thru the "Y," and to say that this quartette met the approval of all, one only had to be present to hear them. They were "there, there all," and it was with much difficulty that they succeeded in closing their program by taps, on account of the many encores given them, for the whole "gang" simply went mad with enthusiasm. Messrs. C. E. Pugh, E. C. Collins, W. C. Neudringhaus, and R. S. Stark, all of St. Louis, composed this wonderful quartette.

### MAIL! MAIL!



### Our New Y. M. C. A. Building

One of the Largest in France

Half off to the Y. M. C. A. Due credit should be placed where it belongs and we extend our fullest appreciation to those responsible for the erection of our new "Y" Building.

At this point it would be well to mention that Lt. Plack working in conjunction with our local secretary, Mr. Nichols, are the men directly responsible for this large modern building.

It is the intention of the Y. M. C. A. to increase their present force to at least ten, in order to provide every means to make the soldiers at this camp feel at home. In all probability three or four "pretty girls" will be employed in the canteen. Doesn't that sound good, fellows?

It will also be possible to get a good meal here. Necessary arrangements are being made in that direction also and one will not have to go to the "corner" or across the road to get a delightful order of "meat and pommes de terre."

Now listen to this! Good picture shows, with frequent changes, are going to be provided, with an additional entertainment from Paris of some of the best talent to be had either in America or France at least once per week.

For those of you who are accustomed to reading, there will be provided a big quiet library room with "beaucoup" books, and a phonograph besides. There will be fine desks on which you will have an opportunity to write to mother, wife or sweetheart, not to mention others, and it is the earnest request of the secretary that all of you avail yourselves of this service.

### Just Jokes

Roberts—So you are really in love?

Robinson—Yes.

Roberts—And how deep are you in love?

Robinson—Just a moment, until I consult my expense account.

Ahem! Up to the present moment, I have attained a depth of nine hundred fourteen francs and seventy three centimes.

### Her Ideal

"My ideal husband," said the girl who had been reading cheap novels, "must be a strong, silent man, full of grit, and able to bear the heat and burden of the day without finching—one who will not bear a word said about me, and who will not utter an unkind word himself."

"What you want is a deaf and dumb coal heaver," murmured her friend—Glade.

### Recent Happenings

Lt. Clyde is elected manager of the officers ball team. Good luck, old man.

Lt. Frank Lloyd had an almost fatal fall a few days ago. At this writing he is progressing rapidly. Our best wishes and cigarettes are all for you, Frank. Speedy return is looked forward to.

Lts. Adney and Heck have developed into tennis stars under the teaching of Lt. Cross.

Lt. Plack played an important role in securing a new Y. M. C. A. Building.

Capt. C. S. Jackson has been detailed Executive Officer at this camp.

Lts. Baker and Young of the 60th Squadron are past masters in the art of shooting billiards.

Lt. McCann rendered a few songs at an Officer's dance which brought down the house.

Lt. Alap has tipped his hat just a little more thereby covering the entire ear instead of just partially.

### Acrobatics

On the Fourth of July, the American Aviation Acceptance Park, No. 1 was the scene of the most wonderful exhibition of flying ever witnessed by the majority of the large gathering that came to join us on our national holiday. Eight of America's crack aviators furnished thrills and spectacular feats that brought many deep breaths as the pilots turned and swerved their crafts in a most masterful manner.

Lutens Palmer, Gray, Lloyd, Donnie, Dugan, Rummel, Wright, and Muther are the men to be congratulated on their skill as pilots. They performed in a graceful manner all during the inspiring speeches of General Patrick, Lt. Col. Ironwoody, and Capt. Ambler. Each aviator succeeded in dropping thousands of small flags on the heads of the crowd that assembled to watch the proceedings, after which the contest of two pilots proved to be the signal for acrobatic work on the part of the squad. The networks and formations were exceptionally pretty to gaze at and the manner in which the pilots maneuvered.

Every one not only enjoyed the flying exhibition but were proud of the type of American flyers.

Every one not only enjoyed the flying exhibition but were proud of the type of American flyers.

Every one not only enjoyed the flying exhibition but were proud of the type of American flyers.

Every one not only enjoyed the flying exhibition but were proud of the type of American flyers.

Every one not only enjoyed the flying exhibition but were proud of the type of American flyers.

Every one not only enjoyed the flying exhibition but were proud of the type of American flyers.

# THE ROUTE STEP

ON TROUVE DANS CE JOURNAL TOUTES LES INFORMATIONS  
UTILES AUX SOLDATS DU CAMP D'ORLY.  
ELI BAXTER SPRINGS EST L'UN DES RÉDACTEURS.



L'équipe de base-ball du camp d'Orly



Le sport occupe les boys pendant les périodes de repos

**AMERICAN EXPEDITIONARY FORCES**  
**HEADQUARTERS, DISTRICT OF PARIS**

Special Orders  
 No. 766

4th Oct. 1918

Extract

Par. Pursuant to authority contained in par. 2, Bulletin 50, from Hq., U.S.A., dated 2nd Sept. 1918, and an letter from Hq., U.S.A., dated 4th January, 1918, Sgt. 1st Cl. Eli B. Springs, # 1265516, will proceed, by rail, from A.A.P. to head quarters, U.S.A., reporting upon arrival to the commanding general for the purpose of appearing before the Air Service Examination Board, not later than 15th Oct. 1918, to determine his fitness for a commission, upon completion of which he will return to his proper station.

The Quartermaster Corps will furnish the necessary transportation.

Any conveyance directed is necessary for the public service.

By Command of Brigadier General Harris:  
 Official: WILLIAM T. FEEVER,  
 T. G. HUNTER, Jr.,  
 Chief of Staff

AMERICAN EXPEDITIONARY FORCES  
 CASUALTY DIVISION  
 AMERS, FRANCE  
 ATEN 2 20

March 24, 1919

SPECIAL ORDERS  
 No. 59

1. Second Lieutenant Eli B. Springs, having been a member of the American Expeditionary Forces for more than twelve (12) months is hereby authorized to wear two (2) Gold War Service Chevrons.

By order of: WALTER H. MITTELSTEADT:  
 Captain, 6th Aero Squadron  
 Adjutant

Copies to:  
 CO 6th Troop  
 CO 6th I  
 Lieut. Springs

Mr. John A. Wilmer  
 P. O. Box 895  
 Atascadero, California

Dear Wilmer:

I am air mailing, under separate package, approximately sixty (60) prints taken from the original blueprint of Orly Field in June, 1918. I am rushing these in order that, if you so desire, you may send to each of the 6th Company members, still living, one as a Christmas card FROM YOU - not me.

I also want to take this time to wish you a Merry Christmas and a Happy New Year.

Sincerely,

Lettres reçues par Eli Baxter Springs

La réquisition des terrains d'Orly est régularisée après l'armistice



Numéro 48 daté du 18 février 1920

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
 Liberté, Egalité, Fraternité.  
 Préfecture du département de la Seine.

EXPROPRIATION POUR CAUSE D'UTILITÉ PUBLIQUE  
 (Loi du 3 mai 1841).

Création d'un aéroport mixte desservant Paris sur le territoire de la commune d'Orly (Seine).

Publication faite en conformité de l'article 6 de la loi du 3 mai 1841, modifiée par celle du 6 novembre 1918.

Le Président de la République française,  
 Sur le rapport du président du Conseil, ministre de la Guerre ;  
 Vu la loi du 3 mai 1841 sur l'expropriation pour cause d'utilité publique et notamment les dispositions exceptionnelles de ladite loi,  
 Décrète :

Article premier. — Est déclarée d'utilité publique l'acquisition, pour le service militaire, en vue de la création d'un aéroport mixte desservant Paris, de diverses parcelles de terrain situées sur le territoire de la commune d'Orly (Seine).

Page 729

Lesdites parcelles sont figurées par une teinte rose sur un plan parcellaire et désignées dans un état parcellaire. Ces documents ont été dressés le 15 novembre 1919 par le chef du Génie de Versailles.

Art. 2. — Est déclarée d'urgence la prise de possession de celles de ces parcelles qui ne sont pas bâties.

Art. 3. — Le président du Conseil, ministre de la Guerre, est chargé de l'exécution du présent décret.

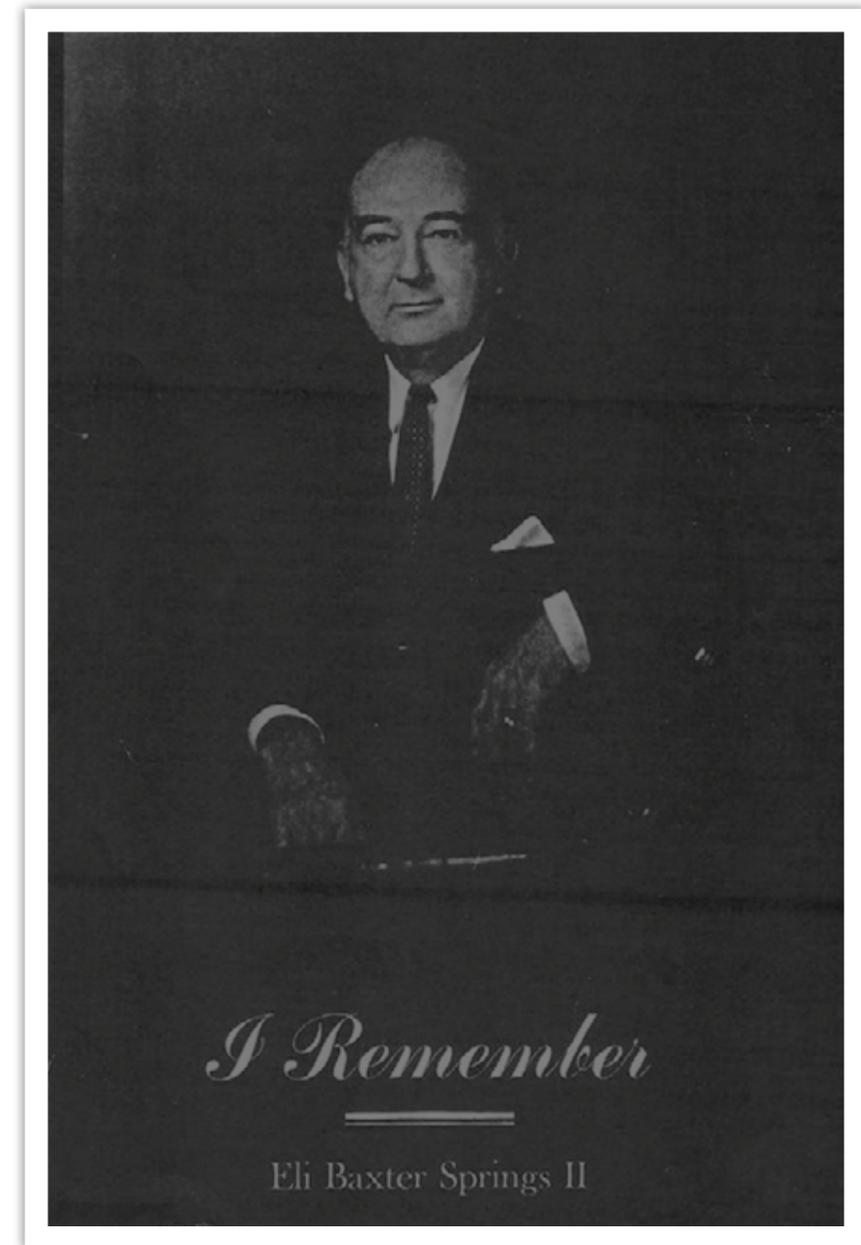
Fait à Paris, le 12 janvier 1920.  
 R. POINCARÉ.  
 Par le Président de la République :  
 Le président du Conseil, ministre de la Guerre,  
 G. CLEMENCEAU.

Comme l'indique le Bulletin Municipal Officiel de la Ville de Paris du 20 février 1920, lors de la régularisation des réquisition des parcelles de terrain avant l'arrivée des Américains sur la commune d'Orly, il n'y avait que des terrains agricoles.

## I REMEMBER

LE LIVRE D'ELI BAXTER SPRINGS  
 CE LIVRE RETRACE SA VIE,  
 UN PASSAGE EST CONSACRÉ À SON ACTIVITÉ MILITAIRE  
 PENDANT LA GUERRE DE 14-18

Il deviendra membre de la bourse du coton, de celle des métaux de Charlotte et sera élu au Stock Exchange de Wall Street.



Copyright 1986 by Katherine Wooten-Springs  
 Printed by Heritage Printers Inc.  
 Charlotte NC

## LA CHAPELLE AMÉRICAINE



Le président des États-Unis Eisenhower reçoit dans son bureau de la Maison Blanche une délégation des élus de la ville de Charlotte (Caroline du Nord).

Eli Baxter SPRINGS est le deuxième à gauche.

Eli Baxter SPRINGS décède le 23 novembre 1977



Sépulture d'Eli Baxter Springs au cimetière de Charlotte



Il faut savoir que sur la plupart des bases américaines installées en Europe pendant la deuxième guerre mondiale, de petites chapelles du même style ont été construites, lieux de culte interreligieux que des aumôniers militaires de différentes confessions se partageaient équitablement. Les armées américaines étaient en effet soucieuses de permettre à leurs soldats de pratiquer leur foi comme ils l'entendaient. Elles avaient donc édifié des lieux de ce genre avec très peu de signes religieux, de manière à ce que chacun s'y retrouve. En général, les israélites s'y rassemblaient le vendredi soir pour l'office du Shabbat, tandis que protestants et catholiques se partageaient le samedi et le dimanche pour célébrer cultes et messes.

Elle a été construite soit à la fin de 1944, soit au début de 1945, les sources divergent mais elle était en février 1945.

Au fond de cette chapelle avait été aménagé, après la guerre, un petit appartement qui fut naguère occupé successivement par un couple de pasteurs et un ou deux prêtres officiant sur la plateforme en tant qu'aumôniers. (Extrait de l'Aumônerie protestante aux aéroports)

"C'est à peine croyable qu'elle ait subsisté jusqu'à nos jours, perdue au milieu des entrepôts et autres hangars de fret, où elle dresse son clocher blanc.

Les Américains l'ayant laissée ici, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'ils sont retournés chez eux."

Depuis, cet édifice, à l'allure très "western" comme aimait à le rappeler un ancien aumônier, a traversé les années, échappant aux coups de bulldozer.

A l'intérieur, une nef moderne très dépouillée, aujourd'hui rénovée et entretenue. Elle ne sert plus d'édifice religieux mais accueille comme aujourd'hui quelques expositions.

Pour la petite histoire, sachez qu'il y a eu ici les obsèques d'un Martiniquais, mort en métropole et dont les parents souhaitaient une célébration avant que le corps ne soit rapatrié sur l'île. Et puis, une autre fois, la célébration d'une union matrimoniale. Deux employés d'Aéroports de Paris, qui, bien que divorcés, souhaitaient, malgré tout, une cérémonie religieuse avec leurs collègues de travail. Alors, l'aumônier de l'époque s'était laissé convaincre et la cérémonie a eu lieu ici.

Aujourd'hui, cette chapelle fait partie du patrimoine de l'aéroport Paris-Orly et est confiée à la garde de la direction de la plateforme, laquelle la met pour la deuxième année consécutive à la disposition de la Mission Patrimoine de l'Amicale d'Aéroports de Paris.



## REMERCIEMENTS

Janine Henin  
Vital Ferry  
Bob Maloubier  
Corinne Lauretta  
et les membres de la Mission Gestion du Patrimoine historique  
du Groupe ADP - Amicale d'Aéroports de Paris



## SOURCES

Documents famille Springs  
Bibliothèque Internationale  
Université de Caroline du Nord, Charlotte (USA)  
Bibliothèque de Charlotte (USA)  
Archives communales d'Orly ville  
Archives départementales de l'Essonne (91)

Ces documents et photographies inédits  
proviennent des archives de la famille Springs  
et furent confiés par Katherine Wooten-Springs, épouse d'Eli, à Bob Maloubier.

Bob Maloubier (1923-2015)  
Grand résistant honoré par la France,  
agent secret décoré par Elisabeth II  
à l'occasion du 70e anniversaire du débarquement,  
auteur de plusieurs livres.

Ce document a été rédigé par Jean Lerault,  
administrateur, membre de la Mission  
« Gestion du Patrimoine historique du Groupe ADP »,  
Amicale d'Aéroports de Paris.  
L'auteur est seul responsable du texte.

**PARIS**  
/  
**ORLY**  
**100**  
**ANS**

Amicale d'Aéroports de Paris.  
« Gestion du Patrimoine historique du Groupe ADP »,

Bât. 529 - Zone Orlytech - 103 Aérogare Sud - CS 90055 - 94396 ORLY AÉROGARE CEDEX - Tél. 01 49 75 60 88